

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 127 (1982)
Heft: 9

Vorwort: Horreurs
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Horreurs

Dans notre édition de juin dernier, le major EMG Delafontaine stigmatisait les sentiments de peur et de honte que l'on utilise et répand aujourd'hui aux fins de glorification du pacifisme et de mise à l'encan de la défense nationale.

Les programmes de nos étranges lucarnes de Romandie viennent, au début du mois d'août, d'apporter la confirmation du phénomène. Que l'on en juge:

- Lundi 9 août, 60 minutes sur les pilotes américains qui bombardèrent Hiroshima. Titre: «Mon Dieu, qu'avons-nous fait.»
- Mardi 10 août, 60 minutes sur l'apprentissage de la torture au temps des colonels grecs. Titre: «Le fils de ton voisin ou l'école de la torture.»
- Mercredi 11 août, 65 minutes sur le Vietnam, les bérets verts, le massacre de My-Lai. Titre: «Les anciens du Vietnam; adieu John Wayne.»
- Jeudi 12 août, les quartiers de haute sécurité dans les prisons canadiennes offrent 60 minutes d'émission. Titre: «Faut pas nous prendre pour des oignons!»
- Vendredi 13, histoire de reposer le téléspectateur fourbu de tant d'horreurs, 55 minutes à la gloire des «squatters», ces éléments fondamentaux de notre équilibre psychique collectif.

Pour être complet, on précisera encore que toutes les émissions mentionnées ont été diffusées entre 2130 et 2230 en chiffre rond, autrement dit aux heures que l'on sait être de grande écoute.

Donc, du lundi au jeudi, quatre heures d'émission au total pour que le bon peuple se voile la face, se frappe la poitrine et apprenne à rejeter tout ce qui pourrait ressembler à l'ordre, à l'armée, à la légalité. A part ça, on vous jure, la main sur le cœur, qu'aucune entreprise de démolition n'est en cours, ni même envisagée. Il est indispensable, semble-t-il, que le téléspectateur romand soit, en août 1982, renseigné sur les prisons canadiennes, et cela en sandwich entre les colonels grecs chassés du pouvoir depuis pas mal de temps et les squatters d'aujourd'hui qui, jusqu'à plus ample informé, ne sont pas menacés des quartiers de haute sécurité.

On se permettra de douter de l'opportunité du choix effectué pour la série «Documents de notre temps». On veut bien croire, en revanche, que tout cela est sans rapport avec l'exposition d'armes qu'organisait, dix jours plus tard, la Société suisse des officiers. Encore que...

RMS